# 5 Une Seule Santé

# Activité principale : scénarios 8

# Guide enseignant

## Scénario 8

Olivier vient de rentrer de vacances de l’Ile tropicale de la Réunion, où vit sa grand-mère. Il a fait beau et chaud, il était dehors tous les jours, en T-shirt, bermuda et sandales. Sa grand-mère a un jardin et des quantités de pots de fleurs qu’il arrosait tous les jours.

Dans le vol de retour vers Paris, Olivier a commencé à se sentir fiévreux, avec des courbatures, sa peau est rouge, comme irritée en plaques sur certaines parties du corps. Il a des maux de tête. Rentré à la maison, il s’est couché, se plaignant de fortes douleurs dans les articulations des genoux, des chevilles, des coudes, des poignets. Il avait beaucoup de fièvre et sa mère a appelé le médecin. Ce dernier l’examine et constate sur les bras, les jambes, le cou et le visage d’Olivier des traces de piqûres d’insecte.

• Quel insecte a pu piquer Olivier à la Réunion ?

Un moustique.

• De quelle maladie infectieuse peut-il s’agir ?

Du chikungunya ou de la dengue. Les fortes douleurs articulaires plaident en faveur du chikungunya.

• Cette infection est-elle due à un virus, une bactérie, un parasite ?

A un virus.

• Comment est-elle transmise ?

Le virus est transmis par le moustique lors de la piqûre : en prenant son repas de sang, le moustique injecte en même temps le virus.

• Cet insecte, qui est le vecteur de cette infection, est-il présent en France ?

Oui, il s’agit du moustique Aedes albopictus, communément appelé "moustique tigre", qui est originaire d’Asie. Il peut être porteur du virus de la dengue, du Chikungunya ou de celui du Zika, qu’il a acquis lors d’un repas sanguin antérieur, sur une personne contaminée par l’un de ces virus. En métropole, ce moustique s’est développé de manière significative depuis 2004 et est désormais implanté dans 42 départements.

https://www.sante.gouv.fr/sante-et-environnement/risques-microbiologiques-physiques-et-chimiques/especes-nuisibles-et-parasites/article/cartes-de-presence-du-moustique-tigre-aedes-albopictus-en-france-metropolitaine

• Existe-t-il un vaccin ?

Non, pas encore.

• Comment peut-on éviter de l’attraper ?

Les moustiques se multiplient là où il y a des eaux stagnantes (bassins, coupelles placées sous les pots de fleurs, intérieurs de pneus abandonnés à la pluie…). Il faut donc vider, couvrir les réservoirs d’eau, couvrir ou peupler les bassins avec des poissons mangeurs de larves de moustiques, remplir les coupelles de sable qui absorbera l’eau d’arrosage, mettre les pneus à l’abri, etc. C’est la lutte anti-vectorielle. Par ailleurs, Olivier aurait pu utiliser des produits répulsifs anti-moustiques à appliquer sur la peau pour éviter les piqûres, et porter des vêtements à manches longues.



• Peut-on traiter ces infections par des antibiotiques ?

Les infections vectorielles dans ce scénario sont dues à des virus. Il est donc inutile de chercher à les soigner par un traitement antibiotique, un antibiotique n'étant pas efficace contre un virus.

[http://e-bug.eu](https://e-bug.eu/fr-FR/coll%C3%A8ge-fiches-infos-le-chikungunia)

<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs327/fr/>

<https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/chikungunya>

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/maladies-moustiques/chikungunya/index.asp>